

---

## Aedemon

J. Gascou

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/872>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.872](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.872)

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1985

Pagination : 164-167

ISBN : 2-85744-209-2

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

J. Gascou, « Aedemon », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 2 | 1985, document A69, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/872> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.872>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Aedemon

J. Gascou

---

- 1 Affranchi de Juba II, ou, plus probablement, de Ptolémée, le dernier roi de Maurétanie. Comme ces deux princes étaient des citoyens romains et portaient tous deux le nom de *C. Iulius*, le nom complet d'Aedemon était certainement *C. Iulius Aedemon* : on a peut-être une trace de cette dénomination dans l'inscription *I.L.M 116* = Inscriptions antiques du Maroc, 2, 448, où, au-dessus du *d* d'*Aedemonem*, L. Chatelain note : « deux petites lettres ou signes, *i u* ou *l u*, comme si le lapicide avait pensé corriger *Aedemonem*, mais il s'agit de traits gravés par erreur, puisque le nom est connu ». Ce qu'il a pris pour une erreur pourrait être interprété comme les deux premières lettres du gentilice *Iulium* (le problème restant posé de savoir pourquoi on aurait gravé seulement ces deux lettres du gentilice, sans donner le prénom). Quant à l'ancien nom d'esclave sous lequel ce personnage est connu, *Aedemon*, c'est une transcription du grec *Αἰδημων* qui est l'équivalent du latin *Verecundus* et signifie « discret » ou « réservé ». Il ne doit pas faire illusion et ne trahit pas nécessairement une quelconque origine grecque ou orientale : sans qu'il soit besoin d'invoquer le philhellénisme de Juba II et de Ptolémée, on sait que les noms grecs des esclaves sont dépourvus de signification ethnique (cf. J.-M. Lassère, *Vbique populus*, Paris, 1977, p. 435). Au demeurant, ce nom est totalement inconnu dans le domaine gréco-oriental, et nous n'en connaissons que deux exemples en Occident : l'un à Pouzzoles (*Aedemo(n)* : *C.I.L.*, X, 1834), l'autre à Nîmes (*P. Cominius Aedemon* : *C.I.L.*, XII, 3526). C'est donc sans doute en vertu d'une mode hellénisante que ce nom a été conféré à l'esclave royal avant son affranchissement, et rien n'empêche de supposer qu'il était d'origine africaine : c'est d'autant plus vraisemblable que l'on conçoit mal qu'il eût pu soulever, même pendant un temps très bref, une partie des Maurétaniens contre la domination romaine après l'assassinat de Ptolémée, s'il n'avait pas été leur frère de race et n'avait pas parlé leur langue.
- 2 Tout ce que nous savons de ce personnage tient dans quelques lignes de *l'Histoire Naturelle* de Pline et dans un passage d'une inscription de Volubilis (*I.L.Af. 634* = *I.L.M. 116* = *I.A.M.*, 2, 448).

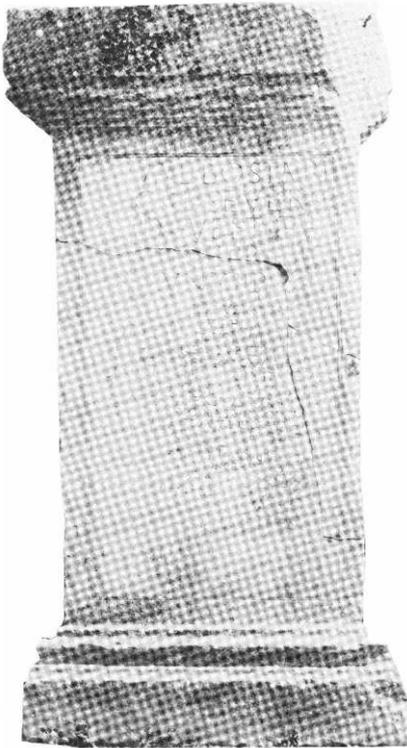
- Pline, *N.H.*, 5, 11: « *Romana arma primum Claudio principe in Maureta-nia bellauere Ptolemaeum regem a Gaio Caesare interemptum ulciscente liberto Aedemone* ». « Les armes

romaines combattirent pour la première fois en Maurétanie sous le principat de Claude, alors que l'affranchi Aedemon cherchait à venger le roi Ptolémée mis à mort par Caius César [Caligula] ».

- I.A.M., 2, 448 (inscription postérieure à 54, date de la mort de Claude) : « *M(arco) Val(erio), Bostaris / f(ilio), Gal(eria tribu), Seuero,/aed(ili), sufeti, II uir(o), / flamini primo I in municipio suo, / praef(ecto) auxilior(um) aduersus Aedemo/nem oppressum bello...* » « A Marcus Valerius Severus, fils de Bostar, de la tribu Galeria, édile, suffète, duovir, premier flamine dans son municipe, préfet des auxiliaires contre Aedemon qui fut écrasé au cours de la guerre... »

- 3 Il paraît évident qu'Aedemon était un personnage de premier plan à la cour de Ptolémée. Il est même vraisemblable que ce dernier, lorsqu'il se rendit auprès de Caligula à Lyon, dans les premiers mois de l'année 40 (J. Carcopino, *Le Maroc romain*, Paris, 1943, p. 194-196), lui délégua ses pouvoirs : il pourrait avoir été une sorte de premier ministre pour pouvoir apparaître comme le « vengeur » de Ptolémée et prendre la tête d'un soulèvement antiromain après la nouvelle de sa mort. On a du reste la preuve, par Tacite, que Ptolémée, au début de son règne, s'était entouré de collaborateurs affranchis, voire esclaves, ce qui avait déplu à une partie de ses sujets (Annales, IV, 24) : « ... *Tacfarinas, auctus Maurorum auxiliis, qui, Ptolemaeo, Iubae filio, iuuenta incurioso, libertos regios et serulia imperia bello mutauerant* ».
- 4 « ...*Tacfarinas, accru par l'aide des Maures qui, devant la jeunesse négligente de Ptolémée, le fils de Juba, avaient échangé contre la guerre la domination d'affranchis royaux et d'esclaves* ». Il n'est naturellement pas possible de dire si l'influence d'Aedemon sur Ptolémée s'est exercée dès le début du règne, ou plus tard. Ptolémée ayant été mis à mort sur ordre de Caligula peu après son arrivée à Lyon au printemps ou à l'été 40 (J. Carcopino, *loc. cit.*), Aedemon prit la tête d'une révolte qui fut violente mais de brève durée puisqu'elle fut entièrement réprimée avant la mort de Caligula, le 24 janvier 41, comme il semble ressortir de Dion Cassius, 60, 8, qui cependant ne parle pas d'Aedemon (D. Fishwick, *Historia*, t. 20, 1971, p. 473-480, et J. Gascou, *Mélanges Boyancé Rome*, 1974, p. 299-310). Pline se trompe en plaçant le début de la guerre seulement sous le règne de Claude : son erreur vient sans doute de ce que Claude reçut les *ornamenta triumphalia* pour une victoire qui avait été acquise sous le règne de Caligula (Dion, *loc. cit.*). La guerre de l'année 42, qui nécessita deux expéditions, la première dirigée par C. Suetonius Paulinus, la seconde dirigée par Cn. Hosidius Geta (Dion, 60, 9), et se termina par la mort de Salabus, est un autre chapitre de l'histoire militaire de la Maurétanie qui n'a certainement pas de rapport avec la guerre contre Aedemon.

Inscription de M. Valerius Severus à Volubilis (photo I.A.M.).



- 5 On a posé le problème de savoir sur quelles forces Aedemon a pu s'appuyer : D. Fishwick, *loc. cit.*, estime qu'il ne pouvait compter que sur la partie de l'armée de Ptolémée demeurée loyale et non sur les sujets de ce roi, car celui-ci aurait été impopulaire. Mais le passage invoqué de Tacite (*loc. cit.*) concerne le début du règne et ne prouve pas qu'une partie au moins des sujets de Ptolémée ne lui ait pas été favorable. L'intervention romaine a d'autre part pu rassembler autour d'Aedemon des Mauretaniens mécontents de l'ingérence ouverte de Rome qui signifiait la fin de l'indépendance nominale de la Maurétanie, quels que fussent leurs sentiments envers Ptolémée. En tout cas Aedemon eut comme adversaires non seulement les forces romaines, mais aussi la partie la plus romanisée de la population maurétanienne : à Volubilis, par exemple, ville où dès l'époque royale on comptait un grand nombre de citoyens romains d'origine autochtone (cf. J. Gascoü, *Antiquités Africaines*, t. 12, 1978, p. 109-124), M. Valerius Severus commanda des *auxilia* qui combattirent les partisans d'Aedemon (cf. inscription I.A.M., 2, 448, citée *supra*). Ce conflit provoqua la mort non seulement d'une grande partie des combattants, mais de familles entières de Volubilitains romanisés. Des indices archéologiques s'accordent avec ce témoignage pour démontrer la violence des combats à Volubilis (M. Euzennat, *B.A.M.*, t. 2, 1957, p. 48-51) et dans d'autres villes de Maurétanie, à Tamuda et à Lixus (M. Tarradell, *1. Congreso Arqueológico del Marruecos Español*, Tetuan, 1954, p. 340, 343-344). C'est l'importance de l'appui dont bénéficiait Rome dans les villes indigènes romanisées et le succès de sa politique de romanisation des élites maurétaniennes pendant la période royale qui expliquent, au moins en partie, la rapide défaite d'Aedemon. On sait d'après I.L.M. 116 qu'il fut « écrasé » au cours de cette guerre, c'est-à-dire, selon toute apparence, non seulement qu'il fut défait, mais aussi qu'il y perdit la vie.

---

## BIBLIOGRAPHIE

BURIAN J. *Die einheimische Bevölkerung Nordafrikas von den punischen Kriegen bis zum Ausgang des Prinzipats*, dans ALTHEIM F. et STIEHL R., *Die Araber in der alten Welt*, t. 1, Berlin, 1964, p. 465-467.

EUZENNAT M. Le temple C de Volubilis et les origines de la cité, *B.A.M.*, t. 2, 1957, p. 41-64.

FISHWICK D. The Annexation of Mauretania, *Historia*, t. 20, 1971, p. 467-487 (en particulier p. 473-480: The Revolt of Aedemon).

GASCOU J. M. *Licinius Crassus Frugi, légat de Claude en Maurétanie*, Mélanges Boyancé, Rome, Collection de l'Ecole Française de Rome, 1974, p. 299-310. — La succession des *bona uacantia* et les tribus romaines de Volubilis, *Antiquités Africaines*, t. 12, 1978, p. 109-124.

TARRADELL M. Nuevos datos sobre la guerra de los Romanos contra Aedemon, 1. *Congreso Arqueológico del Marruecos Español*, Tetuan, 1954, p. 337-344.

## INDEX

**Mots-clés** : Punique, Maurétanie